

Résumé du Natsu Basho

*Texte par Lon Howard
Photos par Carolyn Todd*

Il y a eu quelques fans contemplant le Natsu Basho pour parler d'un verre à moitié plein en clamant que le senshuraku aura été un non-événement. Le yokozuna Asashoryu, blessé, a déjà quatre défaites au compteur, et l'ozeki Hakuho s'est lui adjugé son deuxième yusho de rang la veille avec sa quatorzième victoire, s'assurant par là même sa promotion. Rien n'est en jeu et il n'y a donc pas de tension – c'est du moins ce qu'ils disent. Heureusement, cette vision chipoteuse de cette journée est la minorité, car il y a alors plein de choses en jeu.

Bien que cela ne soit pas si rare, personne n'aime voir un rikishi revenir pour s'adjuger le yusho tout en ayant perdu au senshuraku. De plus, seuls deux yokozuna dans les soixante dernières années ont achevé leur dernier basho en tant qu'ozeki avec une défaite. Si Hakuho avait rejoint ce club très fermé en perdant face à un yokozuna diminué, cela aurait donné un goût sacrément amer au saké de la victoire. Enfin, seuls trois yokozuna dans les soixante dernières années ont fait leur entrée dans le club sur un zensho yusho. Par conséquent, au senshuraku, Hakuho peut remporter sa tsuna sur une note majeure, ou sur un accord mineur.

Ern cette journée, il joue tous les accords majeurs en mettant à terre le yokozuna sur une projection extérieure bras gauche dans une confrontation de 51 secondes qu'on aurait vraiment adorée si le yusho avait été en jeu. Mais peu de gens dans le Ryogoku Kokugikan de Tokyo sont déçus car c'est le

jour que tant d'entre eux attendaient – le jour où l'on verrait un nouveau justicier arriver en ville et clamer haut et fort que les choses allaient changer à partir de maintenant. Il y a désormais du suspense et de l'attente, et pour les esthètes du sumo, cela engendre un banzuke 'équilibré' qui fait que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes.

En ce qui concerne Asashoryu, il s'excuse de ne pas avoir pu être l'Everest qu'Hakuho aurait du franchir sur sa route vers le grade de yokozuna, et ajoute que, au vu



Aminishiki

de son médiocre 10-5, il va lui falloir modifier son approche mentale, éludant toute allusion aux blessures contractées aux deux bras. Les problèmes qu'il connaît au coude droit ne sont un secret

pour personne et, bien qu'encore alors invaincu, il recommence à porter son bandage au bras droit à partir de la neuvième journée face au sekiwake Ama. Il s'en tire bien sur ce combat, mais offre ensuite une résistance symbolique au M4 Aminishiki dans la grande surprise de la dixième journée. Ensuite, à l'exception du combat du senshuraku face à Hakuho, il perd sans gloire face aux quatre ozeki lors des quatre dernières journées. Dans l'intervalle, après avoir subi un douloureux kotenage de la part de Kaio lors de la treizième journée, il fait son apparition le lendemain face à Kotooshu avec son bandage passé du bras droit au bras gauche. J'en conclus que la blessure au bras gauche contractée face à Kaio est alors plus grave que celle qui préexistait au coude droit ; et il ne souhaite certainement pas apparaître trop diminué en portant un bandage à chaque bras.

A 22 ans et deux mois, Hakuho devient le troisième plus jeune yokozuna de l'histoire, derrière Kitanoumi et Taiho. Dans son interview du yusho, il déclare qu'il pratiquera le supposé maudit style Shiranui de dohyo-iri utilisé par le fondateur de la Miyagino Beya, l'ancien yokozuna Yoshibayama. Dans le cas de Yoshibayama, la malédiction se caractérisa par son incapacité à ne remporter ne serait-ce qu'un seul yusho en tant que yokozuna.

J'ai indiqué plus haut qu'Asashoryu a perdu contre tous les quatre ozeki, pas les cinq. C'est parce que l'ozeki Tochiazuma a effectué l'annonce de son intai une semaine avant le début du basho. Comme beaucoup s'en souviennent, alors qu'on le traitait

pour des problèmes de tension artérielle, on a alors découvert qu'il avait subi une légère attaque quelques temps auparavant. Ses médecins ne pouvant lui assurer qu'il n'était pas en danger, il a alors décidé que sa santé était plus importante que de se maintenir quelques journées de plus sur un dohyo. En tant qu'ancien ozeki, il peut conserver temporairement le shikona de Tochiazuma, et il reprendra la Tamanoi-beya lorsque son père aura atteint l'âge obligatoire de la retraite de 65 ans dans un peu plus de deux ans.



Kotomitsuki

Le jun-yusho est partagé entre trois rikishi à 12-3, et à cet instant il ne sera pas un choc d'apprendre qu'aucun des trois n'est un ozeki même s'il aura fallu neuf journées pour voir le premier ozeki à deux défaites. En dépit de leurs débuts prometteurs, les trois autres ozeki ne comptent que peu dans le basho. Chiyotakai efface son kadoban lors de la dixième journée et s'assure donc de battre le record absolu du nombre de basho au rang d'ozeki – qu'il fixera à 51 à Nagoya. Mais lui et Kaio ne peuvent seulement s'adjuger que deux victoires supplémentaires après cela et finissent à dix. En ce qui concerne Kotooshu, il continue à pratiquer les henka et à les subir, et enregistre neuf victoires. Rien de nouveau sous le soleil.

En dehors d'Hakuho, le seul autre rikishi de sanyaku à pouvoir faire sonner les cloches lors du Natsu

est l'éternel sekiwake, Kotomitsuki – le seul qui ait pu partager le jun-yusho avec une marque de 12-3. il n'est pas apparu plus dominateur que d'habitude, parce qu'il semble toujours dominateur dans ses victoires. Mais cette fois il a pu éviter les glissades et autres défaites sur dérobades de ses adversaires qui en règle générale s'intercalent entre ses victoires viriles. Avec 10 victoires la dernière fois, il lui en faudra 11 à Nagoya pour parvenir au total nécessaire non écrit de 33 victoires en trois basho pour une promotion au rang d'ozeki. Je pense toutefois qu'avec seulement trois ozeki restant, dix victoires pourraient suffire, tant que l'impalpable 'contenu' du sumo est correct, et tout particulièrement car il a défendu depuis si longtemps et si bien son rang de sekiwake. Je suis circonspect mais j'espère qu'il va réussir et ensuite poursuivre son chemin. Un autre ozeki médiocre trotinant entre les kadoban ou leur échappant de peu ne signifierait rien. En dépit de sa brillante performance, il est intéressant de noter qu'il aura été le seul rikishi à perdre face au yokozuna chancelant dans les six dernières journées du basho – sa 26ème défaite consécutive face à Asashoryu.

Les deux autres titulaires du jun-yusho sont à chercher tout en bas du banzuke – le M8 Asasekiryu et le M10 Dejima. Ces deux-là peuvent faire de belles choses quand ils s'effondrent aussi bas dans le banzuke mais cette fois-ci ils ont fait bien plus. Asasekiryu n'a pas été mis hors course pour le yusho avant la quatorzième journée et s'est adjugé son deuxième gino-sho (Prix de la Technique), mais Dejima s'est révélé une surprise plus grosse encore. Voir un vieux pousseur éternellement blessé comme lui être à même de rafler douze victoires a été magnifique, et il a amplement mérité son quatrième kanto-sho (Prix de la Combativité). Les deux hommes,

bien entendu, reprendront l'ascenseur vers le bas à Nagoya (ce n'est qu'une prédiction...).



Ryuo

Quatre autres hommes en dessous du rang d'ozeki ont réussi à accrocher dix victoires. Le M13 Futeno – à son rang le plus bas en quatorze basho – n'a surpris personne en établissant une marque de 9-1, et a ensuite provoqué quelques interrogations en ne remportant qu'un seul combat de plus après cela, en dépit du fait qu'il n'a affronté personne de mieux classé que M5. Autrefois un espoir d'ozeki, il est au lieu de cela une star des ascenseurs désormais. Je pensais que le M7 Wakanosato n'aurait pas l'énergie d'aller plus haut, mais il a paru bien meilleur avec un score de 10-5 qu'il n'avait été en mars avec sa marque de 11-4. Au lieu de glisser de partout, il a cette fois-ci déchaîné son sumo à lui tout en puissance contre des adversaires d'un autre calibre. Il n'a pas encore affronté un seul sanyaku toutefois, et je serais véritablement surpris s'il parvenait à poursuivre sa marche en avant en juillet.

La plus grosse surprise parmi les détenteurs de dix victoires a été le M14 Ryuo. Tout d'abord, parce qu'il était shin-nyu-maku, ensuite,

parce qu'il n'a pas fait son entrée en makuuchi en soulevant l'enthousiasme comme d'autres tels Tochiozan ou Satoyama, et enfin parce qu'il s'est avéré sacrément dominateur dans certaines de ses victoires. Bizarrie mongole en ce qu'il pratique un sumo de poussée au lieu d'être un technicien, il paraît avoir un bel avenir devant lui, cela étant renforcé par le fait qu'il partage la même heya qu'Hakuho.

Le dernier des rikishi à dix victoires est le M9 Roho, qui aurait vraiment pu mieux faire à ce rang. Si c'est tout ce qu'il a en lui, il pourrait véritablement être en route pour devenir un autre Tamanoshima, et je ne parle pas de celui qui devint yokozuna il y a 37 ans. Il peut déjà s'estimer heureux de simplement rester dans le sumo, considérant son penchant pour les mauvais comportements. Il commence son basho en comprenant mal le tachiai et se fait escorter en dehors du dohyo par le M9 Miyabiyama ; puis en s'en prenant plus tard au gyoji pour « n'avoir pas reconnu » le matta. Avant d'avoir pu faire oublier cette faute, il fait plus grave lors de la troisième journée. Après avoir expulsé le M7 Takamisakari pour s'adjuger sa première victoire, il assène à Robocop une sèche poussée presque un mètre en dehors du dohyo, après que les deux hommes aient relâché leur étreinte. Plus tard, les seigneurs de la NSK lui feront comprendre très clairement qu'ils commencent à perdre patience sur son cas. Même s'il démontre alors la repentance qui convient, il ne doit plus avoir beaucoup de marge de manœuvre désormais.

Le score de 9-6 de Miyabiyama comme M9 semble presque une contre-performance, d'autant qu'il a du batailler après un départ à 3-5. Lui-même ne peut donner d'explication pour son attitude apathique sur le dohyo, bien qu'il soit déjà passé par là dans le passé.

Une chose apparaît certaine toutefois – il est impossible qu'il puisse rassembler suffisamment d'énergie pour un jour refaire une nouvelle tentative vers le grade d'ozeki.



Asasekiryu

J'ai récemment prévu qu'Aminishiki n'avait pas l'énergie nécessaire pour une nouvelle tentative d'accession aux sanyaku, mais lui et Wakanosato – en compagnie de Kotomitsuki – viennent de me donner une belle leçon de modestie. Il enregistre seulement deux victoires supplémentaires après avoir entamé le déclin du yokozuna lors de la dixième journée, mais son 9-6 est suffisant pour lui valoir son premier shukun-sho (Prix de la Performance) et pourrait lui valoir un retour comme komusubi lors du Nagoya Basho. Takamisakari et le M16 Hokutoriki complètent les 9-6. Si Takamisakari est propulsé comme M4, il sera à son plus haut classement en trois ans, tandis qu'Hokutoriki se donne un peu d'air en makuuchi.

Les partisans du sekiwake Ama peuvent une fois de plus dire « vous l'avait dit ! », puisque la crevette du sumo continue à

impressionner tout le monde par son mental à toute épreuve, cette fois-ci jusqu'au senshuraku face à Asasekiryu. Cela lui permet de finir sur un 8-7, et de défendre avec succès son rang de sekiwake pour son premier essai. La henka de compétition qu'il place sur Kotooshu lors de la dixième journée – pour changer – ne surprend personne car tous considèrent qu'elle était amplement méritée. Pour sa part, Ama se fend de l'obligatoire excuse 'je ne suis pas fier de ma victoire'. Pour l'instant, il n'est sans doute pas en mesure de tenter un essai pour devenir ozeki, mais s'il parvient à prendre un peu plus de poids – en même temps qu'un peu plus d'expérience – je ne parierais pas forcément contre lui. On voyait Chiyonofuji un peu de la même manière à une époque.



Dejima

Les autres détenteurs de kachikoshi sont le M1 Tokitenku, le M5 Takekaze et le M11 Tochinonada. Cela permet à Tokitenku de tenter sa chance une nouvelle fois en sanyaku, où je continue de penser qu'il peut demeurer SI il parvient à atténuer sa dépendance sur les techniques de jambes et les tirages. Il le reconnaît plus ou moins lui-même... mais les vieilles habitudes ont la vie dure.

Les deux komusubi abandonneront leur poste. Dans le

cas de Toyonoshima c'est en raison d'une douloureuse blessure au genou contractée lors d'une session de keiko pré-basho face à Asashoryu. Avec 4-11, il a quand même paru en état correct bien que boitillant sur la majeure partie de ses combats, faisant chuter l'ozeki Chiyotakai en chemin. Pour Kotoshogiku, il n'est simplement pas prêt, et s'avère trop juste à 7-8. Si Toyonoshima s'appuie trop sur le morozachi, Kotoshogiku fait la même chose avec le gaburi-yori. Il doit varier la façon de traiter ses adversaires, ou il aura des difficultés à demeurer en sanyaku. Sa vaine tentative de henka au senshuraku sur Dejima a été très moche, et il a été ensuite assez amusant de voir Dejima rester sur ses pieds et remporter la victoire.



Takamisakari

Une glissade bien décevante se poursuit – voilà que nous abordons le cas de Kisenosato. Après quatre basho consécutifs au rang de komusubi, il s'approche rapidement des affaires classées, cette fois-ci subissant un 6-9 comme M3. si les calomnies du Rijicho au senshuraku de mars avaient allumé une flamme, elle n'ont fait que le distraire. Il semble

désormais soit perdu ou sans inspiration, et incapable d'empêcher ses adversaires de le prendre dans la position qu'ils souhaitent. La morgue impudente qu'il arborait semble s'être elle aussi évanouie.

On attendait aussi plus du M1 Homasho – au moins mieux que la fiche de 5-10 qu'il a rendue, mais c'était son premier basho dans les rangs joi-jin et donc ça ira pour cette fois. Il ne doit pas attendre pour rebondir toutefois, et je m'attends à ce que ce soit le cas en juillet. Le score de 6-9 et la chute assurée en juryo du M15 Iwakiyama peut être considéré comme une déception, mais au vu de ses sorties cataclysmiques dues à sa blessure au cou, cela n'était pas vraiment une surprise. Je lui souhaite bonne chance, et j'espère qu'il pourra trouver la solution à son problème et revenir dans le grand bain.

Comme toujours, ils y avait quelques rikishi 'surclassés', mais certains d'entre eux ont eu plus que leur content de dégringolades cette fois-ci. En tête de liste, on trouve le M3 Kakizoe. Il est apparu pendant onze journées sans blessure connue, puis est retourné dans sa heya pour les quatre dernières journées avec un score de 0-12-3. Il n'avait pas vraiment l'air mal en point, il n'a simplement pas pu sortir une seule victoire. Son rang de M3 devrait suffire pour le maintenir en division reine, toutefois. Puis on a eu les M2 Kokkai et M6 Tokitsuumi, tous deux à 3-12. Pas une surprise majeure en ce qui concerne Tokitsuumi, mais que se passe-t-il avec Kokkai ? Il continue à perdre des kilos, mais cela n'a fait qu'accroître le nombre de rikishi qui peuvent le manipuler. Son style brouillon, précipité, tout en agitation de bras, n'est que l'ombre de ce qu'il fut, et en dépit de sa nouvelle mobilité, son équilibre ne s'est pas amélioré. Quoi qu'il soit en train d'essayer, il est clair que le programme

d'amaigrissement est un échec.

Quelques make-koshi attendus. A 6-9, on retrouve les M2 Tamanojima, M4 Tochiozan, M5 Kakuryu M14 Hochiyama. A 5-10, les M6 Kasugao, M12 Tamakasuga et M15 Ushimoaru. Enfin à 4-11, on a les M11 Otsukasa, M13 tochihana et M16 Kasuganishiki.



Futeno

L'un des make-koshi qui ne peut être considéré comme un échec est le 7-8 du M12 shin-nyu-maku Satoyama, qui d'ailleurs remplace Ama comme rikishi le plus léger de la division makuuchi – 120 pour 124 kilos. Même avec ça, il est attendu comme un futur pilier de la makuuchi, et beaucoup ont vu leurs illusions brisées après son départ du basho à 1-6. Mais après qu'il ait retrouvé ses « jambes de dohyo », il remporte six de ses huit derniers combats, et il est clair qu'il sait comment gagner en division reine, où on le retrouvera sans aucun doute pour le basho de Nagoya.

Deux noms qui n'ont pas été cités sont ceux du M8 Kyokutenho et du M10 Shimotori. Kyokutenho a contrevenu à l'un des interdits qui pèsent sur un rikishi, en se mettant derrière un volant et en conduisant sur des routes publiques. L'infraction a été

découverte après qu'il ait causé un accident en percutant l'arrière d'une voiture arrêtée à un feu rouge. En conséquence, il s'est vu infliger une amende et a aussi été suspendu pour le Natsu Basho, d'où le 0-0-15 qui le fera atterrir en juryo pour le basho de Nagoya. Shimotori s'est retiré juste avant le début du basho en raison d'une blessure contractée en keiko en avril, et a donc lui aussi enregistré un 0-0-15.

La surprise du basho est à mettre au compte soit de la défaite d'Asashoryu face à Aminishiki lors de la dixième journée, ou face à Chiyotaikai lors de la douzième. Je prendrai celle de Chiyotaikai car

elle confirmait que le yokozuna n'était pas bien, et aussi parce qu'elle signifiait qu'il n'était plus en mesure de conserver le contrôle de son destin sur le yusho, assurant pratiquement la promotion d'Hakuho à ce moment.

Il est intéressant de voir que lorsque le YDC a entériné la promotion d'Hakuho au rang de yokozuna, ils ont mentionné quelque chose comme une 'condition' à sa promotion : qu'il ne devienne pas comme Asashoryu. Je ne sais ce que cela veut dire, mais le simple fait que ce genre de chose apparaisse est plus probablement un message adressé à Asashoryu qu'à Hakuho.

En tout état de cause, le YDC et le reste d'entre nous ont eu ce que nous voulions – un mur à gravir pour Asashoryu s'il veut plus de yusho s'il a des ennuis, sa tenue s'améliorera-t-elle ou empirera-t-elle ? Il n'a pas eu à « lutter » face à une adversité digne de ce nom jusqu'ici. Ceux qui pensent que la véritable mesure d'un homme se trouve dans la manière dont il se comporte dans les temps difficiles sont sans aucun doute en train de sortir leurs mètres étalons.

Donc, mesdames et messieurs, une nouvelle ère s'ouvre devant nous. Comment l'appellerons nous ?